

Athlétisme - Portraits croisés de Bruno et Lucie Hihn

Boucles en couple

C'est un jeune couple de Sélestadiens qui ne conçoit pas sa vie sans le sport. Tout jeunes, Bruno et Lucie Hihn sont passés par l'athlétisme. Aujourd'hui, les offres se sont multipliées et ils ne manquent pas d'en profiter, en parfaite harmonie.



Bruno Hihn a remporté de nombreuses épreuves régionales sur route et s'est offert des références de bon niveau sur pistes

À 36 ans, Bruno s'est taillé une bonne réputation en course à pied. Sur piste et sur route. Avec l'âge qui avance, il s'est trouvé d'autres voies, surtout hivernales avec le ski-alpinisme. Quand il rentre du travail – il est chef de projet à la Région Grand Est, en charge de la maintenance de six lycées d'Alsace centrale –, son sac contient des... peaux.

Car le défi à venir, c'est la participation à la Transjurassienne de ce dimanche. « Une course de 68 kilomètres, mais je n'irai que s'ils ne réduisent pas la longueur en raison du manque d'enneigement. »

Sur les traces de Bubka et Plaziat

Elle est loin, déjà, l'époque où il admirait Sergeï Bubka et Christian Plaziat. Deux grands champions internationaux qui lui ont fait aimer l'athlétisme et dont il se voyait le successeur. « Mais, à l'école d'athlétisme du SC Sélestat que j'avais rejoint à six ans, je me suis vite aperçu que je n'étais pas trop doué pour les sauts, les lancers et la course de vitesse. » Adieu, donc, les rêves de records du monde à la perche ou au décathlon !

Par contre, les qualités d'endurance et de résistance étaient bien présentes chez le garçon. C'est donc vers le fond que s'orientera le fils de Christian, bon coureur cycliste régional en son temps.

« Moi, gamin, j'avais horreur de ça, le vélo, mais je m'y suis mis plus tard pour des périodes de transition qui permettent de couper psychologiquement. Et j'ai même été champion d'Alsace par équipes avec le VC Nord-Alsace et Christophe Kern (futur pro). À vélo, j'estime que j'avais un niveau moyen. J'étais un bon régional, point barre. »

La course à pied lui apportera davantage de satisfactions. Et pas mal de succès. Le gros problème de Sélestat, c'était (et reste) la piste d'athlétisme inadaptée car n'ayant pas suivi l'évolution technologique.

« Si les autres stades de la région se parent de synthétique, la cité des dahlias est restée très terre à terre. Entre cendrée et stabilisé. « Un jour, j'ai vu les bulldozers en chantier sur la piste, et je m'étais dit qu'on allait nous aussi avoir une piste comme à Obernai. Mais c'était pour d'autres travaux, et mes désillusions à Sélestat commençaient. »

« Des gars qui visaient des minima olympiques »

Après avoir quitté le SCS pour l'AC Centre-Alsace « et son équipe dynamique, qui proposait des entraînements variés en course de fond », Bruno Hihn rejoindra le club de Colmar pour incompatibilité d'humeur avec une nouvelle équipe dirigeante.

Avec des références à 8'48 sur 3000m, 9'46 sur 3000 steeple, 15'26 sur 5000m, 32'30 sur 10 km Bruno Hihn s'est hissé dans des Top 10 régionaux lors des bilans de fin d'année. « J'ai aussi apprécié de courir lors des interclubs en Nationale 1b, à côté de gars qui visaient des minima olympiques. »

Les entraînements avec des passionnés comme le Strasbourgeois Fernand Kolbeck ou le Mulhousien El-Houssein Taïfour ne laissent également que de bons souvenirs. L'autre grande fierté de Bruno, c'est d'avoir participé à des Championnats de France de cross-country. « J'aime bien cette culture, chacun a sa place et encourage les autres, même s'ils portent les couleurs d'un autre club. La route, je suis moins friand. Et le marathon ne me dit rien du tout, je n'ai pas la patience. »

Depuis trois ans, une blessure a donné un coup de frein à son envie de courir. « Je souffre de soucis chroniques au tendon d'Achille, et je dois m'orienter vers les sports portés. J'ai fait l'impasse sur les cross et n'ai même pas pris de licence cette année. Je pense recommencer à courir au printemps. »

Épanouissement sur lattes

Pas question, cependant, de rester inactif pendant cette alerte de santé. Le ski, de fond et de randonnée, – « mélange de glisse et d'endurance auquel m'a initié Frédéric Frech, il me permet de m'épanouir sans objectif ambitieux. J'habite à Sélestat, pas en montagne, et je suis réaliste. » – est d'actualité avec la Trace Vosgienne, la montée du Tétras ou le Trophée du Rainkopf. « Ces épreuves se développent énormément dans les Alpes et je compte participer, l'année prochaine, à la Pierra Menta, la course de référence en ski-alpinisme. » Bruno Hihn n'a pas fini une carrière multi-cartes, encouragé par une Lucie tout aussi mordue de sport. « En fait, nous avons des objectifs différents dans des registres différents. »